

Ce chapitre comme le précédent, se déroule 10 après TC

Dans la planète désertique de Tatooine, à Anachore, une cantina était connue pour faire retrouver les plus grands voyous de la galaxie et donc, l'animation quotidienne allant aux bagarre entre deux ivrognes aux sifflements envers les danseuses en tenue assez sexy, tels des loups affamés. Dans ce brouhaha, une personne se distinguait par son calme, à tel point qu'on pouvait l'oublier. C'était une twi'ek de couleur ruthian et aux yeux d'un vert perçant. Ses vêtements montrant une certaine élégance, démontrait que c'était une contrebandière. Elle était assise sur une table, profitant des biens faits d'un vin Bepin Sparkle, preuve que celle-ci tenait à rester lucide. A la table, deux verres. Sans doute pour une autre personne. Une silhouette se montra et s'assit en face d'elle. Il était couvert par une capuche marron. La contrebandière jeta un coup d'œil furtif sur son invité avant d'inspecter de nouveau la salle. L'étranger prit la bouteille, en versa dans le deuxième verre et but le vin d'un seul trait.

Contrebandière : Je comprends maintenant pourquoi le sabre laser de Warren Sedoru vous intéressait

Silhouette : Pourquoi donc ?

Contrebandière : Ne me prenez pas pour une imbécile. J'ai vu le sabre laser dans votre ceinture. Et votre capuche est si reconnaissable que même un Bantha arriverait à vous distinguer.

Jedi : Vous êtes perspicace et observatrice. C'est ce qui m'a intéressé chez vous.

Contrebandière, sourit d'un air sarcastique: Moi ? Et qu'est ce qui me vaut cet honneur ?

Jedi : Vous vous êtes battis une réputation capitaine. Même au sein de l'Ordre Jedi.

Contrebandière : Parce que je vends quelques holocrons et autre reliques ? Si votre Ordre si intéressait tant, il n'avait qu'à me fixer son prix ou aller les chercher avant moi. Premier arrivé, premier servi. C'est comme ça que ça marche dans la pègre. Enfin, si vous savez vous défendre.

Jedi : Nous y accordons peu de valeur aux biens matériels.

Contrebandière : Evidemment. Donc si vous n'avez rien à me proposer, je vais m'en aller. La concurrence est rude et je ne tiens pas à ce qu'un de mes ennemis vienne me rendre visite.

Jedi : Le sabre n'était qu'une excuse. Je voulais vous rencontrer.

Contrebandière : Pour m'arrêter ?

Jedi : Non. Voyez-vous... Vous êtes douée dans la chasse aux reliques... Très douée même et également pour déceler des pièges. Je suis venue pour vous proposer un partenariat. Votre compétence serait utile pour mon équipe.

Contrebandière : Vous savez que je ne travaille pas gratuitement.

Jedi : Je m'en doute. Cependant, je crains que votre renommée vous porte préjudice.

Contrebandière : C'est les risques du métier.

Elle essaya de ne pas faire attention à cette femme qu'elle seule pouvait voir. Elle ne cessait de lui murmurer de ne pas faire confiance aux Jedis et à la République.

Jedi : Il y a un problème ?

Contrebandière : Non. Alors ? Quel prix y mettez-vous pour mes services?

Soudain trois silhouettes qu'il surveillait se mirent à bouger. Deux autres le rejoignirent. D'instinct, elle mit sa main à son pistolet blaster attaché à sa ceinture.

Contrebandière : Il semblerait que vous ne soyez pas le seul à vouloir me parler.

Soudain quatre personnes vinrent à leurs niveaux. Un Trandoshan à la peau rouge, deux dévaroniens si on en juge par leurs cornes et leurs peaux les faisant ressembler à un diabolon. Un avait les yeux verts et un autre les yeux jaunes. Le dernier était un rodien.

Jedi : Des amis à vous ?

Contrebandière : On peut dire.

Rodien : On t'a enfin retrouvé capitaine. Tu n'es pas une personne facile à pister.

Contrebandière : Je prends cela pour un compliment.

Sur cette parole, elle termina la bouteille en versant le liquide restant dans son verre et le bu d'un trait.

Contrebandière : Ca ne vaut pas Aldérande.

Humain : Notre commanditaire te veut vivante. Alors, rends-toi bien gentiment si tu ne veux pas avoir de casse.

Contrebandière : Ok.

Sur ces paroles, elle posa son pistolet blaster et se leva. Un bruit d'un projectile touchant le sol.

Contrebandière : Oups...

Rodien : Qu'est-ce que...

Soudain, un flash blanc survint. Le capitaine prit son arme et abattit trois de ses agresseurs avant qu'ils aient pu se remettre de l'aveuglement. L'homme se prit un tir en pleine tête, un des dévaroniens se prit un tir au milieu du front, l'autre à la gorge. Elle assomma l'humain à l'aide de la bouteille et désarma d'un coup de pied le Rodien. Elle le menaça aussitôt avec son pistolet.

Rodien : Pas la peine d'en venir à là... On peut chercher un terrain d'entente.

Contrebandière : En effet. Qui t'envoie ? Ce vieux collectionneur qui essaye d'effacer les traces de notre transaction ?

Derrière elle, l'homme se reprit et dégainait son pistolet blaster quand celui-ci l'échappa des mains pour aller vers la main gauche de l'interlocuteur de la capitaine.

Jedi : C'est dangereux ça. Vous savez ?

Humain : On n'est pas chez les bisounours, Jedi !

Jedi : En effet. Mais je vais te le faire rejoindre.

Sur ces paroles, il utilisa la Force pour endormir le chasseur de prime.

Rodien, en voyant l'échec de son collègue et la menace du blaster : Je ne ... sais pas ! Elle nous a contactés par hologramme mais elle était dissimulée par un masque. C'est la vérité, je vous le jure !

Capitaine : Quelle sorte de masque ?

Rodien : Un masque... Comme on en trouve chez les Siths. D'ailleurs, elle avait un sabre laser.

La capitaine l'abattit d'un tir sur la tête. Elle alla ensuite vers l'autre et lui en tira vers l'arrière de la tête.

Capitaine : On décampe.

Sur ces paroles, elle versa une centaine de crédits au barman

Capitaine : Pour les dégâts et la qualité de la boisson.

Et elle sortit, accompagné du Jedi. Une fois dehors, ils prirent la direction du statioport.

Jedi : Vous intéressez Dark Tralis. Et je ne pense pas que ça soit un rapport avec vos compétences.

Contrebandière : Ah bon ? Quoi donc alors ?

Jedi : Je pense qu'elle croit que vous êtes une descendante d'un seigneur Sith particulièrement puissante.

Contrebandière : Bah voyons ! Moi, la descendante d'une Sith !? Vous avez trop bu, Jedi !

Jedi : Je n'ai pas bu et vous savez que j'ai raison. N'est ce pas, capitaine Ludsey ? Ne me dites pas qu'au cours de vos différentes expéditions, vous n'étiez pas curieuse d'en connaître un peu plus sur votre famille ? Par ailleurs, vous voyez un fantôme. Une entité appartenant à la Force. Qui, je pense, doit être votre ancêtre. Je suis surpris que les Jedis, ni même les Siths, n'aient pas senti vos liens avec la Force.

Contrebandière : Quelle belle théorie ! Mais vous divaguez !

Jedi : Je ne pense pas.

Il utilisa la Force pour endormir Ludsey. Elle le soutint jusqu'à son vaisseau. Un autre Jedi, sans doute son apprenti qui était un twil'ek à la peau orange et aux yeux bleus arriva à leurs niveaux.

Jedi : Tyle, aide-moi à porter notre invitée.

Tyle : Etes vous sûr que c'est elle ?

Jedi : Je le pense. Tralis a envoyé des mercenaires pour la capturer et j'ai senti une autre présence. Qui a un lien avec la Force. Enfin, on verra cela après.

Ils l'emmenèrent dans le Défenseur et l'allongèrent sur le lit.

Jedi : Veuillez sur elle.

Tyle : On va où Maître ?

Jedi : Quelque part où notre ennemie ne penserait pas à aller la chercher.

Sur ces paroles, il s'éloigna de la chambre laissant son apprenti perplexe. Il s'adressa à un droïde protocolaire que son apprenti a bidouillé pour qu'il puisse piloter le vaisseau. Ce gamin ne pouvait s'empêcher de toucher à tout.

Jedi : CN3, décolle et prépare à entrer en hyperspace.

CN3 : Pour quelle direction, Monsieur ?

Jedi : Manaan. Las bas, notre ennemie ne pensera pas à aller nous chercher.

CN3 : Mais...

Jedi : Je sais qu'Atho est déserte et en ruine. Et c'est justement pour cela que nous y allons.

CN3 : Comme vous voulez Monsieur.

Le droïde protocolaire s'éloigna, en direction du poste de pilotage. Le maître alla vers sa salle de méditation. Il s'assit en tailleur et ferma les yeux, se concentrant.

Un an plus tôt,

Dans les couloirs du Temple Jedi de Tython, deux maîtres discutèrent en marchant. Un était un mirluka reconnaissable avec le bandeau recouvrant ses yeux vides. Il avait les cheveux blancs, montrant sa vieillesse et son visage était marqué par des rides. Une autre, une femme humaine ayant au moins une cinquantaine ou une soixantaine d'années, avec un uniforme assez austère pour une personne de son rang qui lui donnait un air de combattante.

Maitre : Etes-vous sûr, maitre Mylio ? Votre expertise nous est d'une grande aide contre la menace des Siths.

Mylio : Maitre Satele, il y a autre chose que cette guerre. Je sens que quelque chose se trame. Et pas pour le bien de la République.

Satele : Quoi donc ?

Mylio : Je n'en suis pas sûr. Mais je pense que ça a un lien avec une Seigneur Sith durant la guerre contre l'Empire avant le traité de Coruscant.

Satele : Ca me faisait penser à une sombre présence que j'ai senti peu de temps avant l'attaque de la station de Balyis. Ca n'a peut être aucun lien.

Mylio : Ou justement. Tout est lié à cela. C'est pour ça que je dois enquêter.

Satele : Et vous quittez l'Ordre pour avoir une plus libre action.

Mylio : Vous êtes perspicace.

Satele : Je continue à croire que c'est une mauvaise idée. Nous avons besoin de vous contre l'Empire. La paix est fragile et ne tardera pas à se fissurer, malgré nos efforts pour la préserver.

Mylio : Il y a peut-être pire que l'Empire. Et il faut savoir ce que c'est.

Satele, soupirant : Vous semblez sûr de vous.

Mylio : La Force a choisi mon chemin comme il a fait pour vous.

De nos jours,

Ludsey se réveilla. Elle se releva et vit de dos, un twi'ek à la peau orange. Il avait les yeux fermés et étaient assis en tailleur, semblant méditer. A peine eut elle posé les pieds au sol qu'il ouvrit les yeux que celui-ci ouvrit ses yeux bleus.

Tyle : Vous voilà réveillé. Je vais prévenir mon maitre.

Ludsey : Ah oui... Je vois qui c'est. Adresse-lui un message de ma part.

Tyle : Laquelle ?

Ludsey lui donna un coup de poing droit au visage, lui cassant le nez.

Tyle : Je tâcherai d'en tenir compte.

Ludsey s'assit sur le lit et attendit, en colère. Enfin, le maitre arriva.

Mylio : Je constate que vous êtes parfaitement réveillée.

Aussi vive que l'éclair, elle se releva et pointa son pistolet blaster en direction de l'individu.

Ludsey : Donnez moi une bonne raison de ne pas vous trouez la tête, Jedi.

Mylio : Je ne pense pas que vous le pourriez.

Sur ces paroles, il tenta d'attirer l'arme mais celle -ci resta dans la main de la propriétaire.

Mylio : Impressionnant.

Ludsey : Quoi donc ?

Mylio : Vous avez... Une certaine résistance à la Force.

Fantôme : Ne lui fais pas confiance. Les Jedi sont des faibles et des hypocrites.

Ludsey : C'est moi qui décide !

Mylio : Quoi donc ?

Ludsey : Je ne vous ai rien demandé !

Tyle : Ecoutez... Je sais que nous avons eu des petits soucis. Mais mon maitre agit pour votre bien. Les membres du culte de la Main veulent vous utiliser pour faire revenir leur Seigneur à la vie.

Ludsey : Laissez moi deviner... Dark Talis en fait partie ?

Mylio : En effet.

Ludsey : Eh bien...Ils se sont trompés de personne. Je ne suis qu'une chasseuse de relique.

Mylio : J'ai bien peur que non.

Ludsey : Qu'est ce qui vous fait dire ça ?

Mylio sentit le trouble de son apprenti envers cette mystérieuse personne. Ce qui l'inquiétait car il connaissait l'ancêtre de celle-ci. Elle a même tué son maitre au cours de la bataille où la Main perdit la vie.

Mylio : Tu as un lien avec la Force. Ça se ressent.

Ludsey : On me l'a dit. Mais voyez-vous, je ne suis pas fait pour être commandé. Je rêve de liberté, sans contraintes. C'est pour cela que j'ai choisi la vie de mercenaire.

Mylio : Dommage. Vu ton lien, tu aurais pu être une grande Jedi.

Ludsey : La seule chose à laquelle je crois, c'est en mon blaster, en mon vaisseau et à mes crédits.

Tyle : Une vraie mercenaire quoi. Qui pense qu'à l'argent et à sa pomme.

Il sentit un tir de laser effleurer sa peau. La trace de brûlure sur son visage marquait le passage du tir.

Ludsey : La prochaine fois, je ne te louperai pas gamin. Tourne sept fois ta langue avant de dire n'importe quoi.

Mylio : Tyle, non.

Un objet vola dans les airs et fonça vers Ludsey. La capitaine esquiva en se baissant. Mais un autre vint et percuta le front.

Ludsey : Aie !

A ce moment-là, CN3 arriva et leur annonça leur arrivée imminente dans Manaan.

Ludsey, en se frottant le front : Manaan ?

Mylio : Oui. Pourquoi ?

Ludsey : Rien.

Tyle : Tu penses à quelques choses.

Ludsey : Peut être.

La capitaine savait qu'elle utilisait la planète pour effectuer la majorité de ses transactions. Qui viendrait la chercher dans cette planète abandonnée ? Et elle savait que son droïde personnel sera là. Avec son vaisseau, qui plus est ! Mais soudain, une secousse les interrompit dans leurs réflexions.

Ludsey, pensa: Ca sent les ennuis.

Le groupe alla au poste de pilotage. Ils virent un croiseur impérial en orbite sur la planète, les attendant.

Tyle : Maitre. Aucunes des commandes ne répondent.

Ludsey : Un rayon tracteur, gros nigaud ! Pas étonnant qu'ils ne fonctionnent pas correctement !

Sinon, j'aurai été en sécurité ici, hein ?

Mylio : C'est ce que je pensais aussi. Préparez-vous à l'affrontement.

Ludsey : Vous êtes malade !!! On va se faire zigouiller en un rien temps !

Tyle : Que proposes-tu alors, mercenaire ?

Ludsey : Je pense avoir une idée... Mais le padawan a intérêt à être convainquant.